

Ostéopathie et transdisciplinarité " Le squelette humain dans tous ses états "

La morphologie du basi-sphénoïde et ses relations avec les dysmorphoses et les asymétries basicrâniennes chez les populations médiévales du Val de Marne : Comparaisons avec les populations contemporaines

Déborah Lahousse ostéopathe* 2 et Djillali Hadjouis 1,2

1 Service Archéologie du Val de Marne - 7/9 rue Guy Môquet - 94800 Villejuif (France)

2 Ecole Supérieure d'Ostéopathie - Département de la Recherche - Cité Descartes - 8, rue Alfred Nobel - 77420 Champs sur Marne (France)

* Auteur correspondant. Email:

Mots clés : SSO, base du crâne, dysmorphose, architecture

Dans la présente étude, nous nous sommes basés sur des analyses paléoanthropologiques de populations anciennes pour mieux comprendre les dysfonctions crânio-faciales en utilisant deux types d'analyses (morphologique et architecturale). L'analyse morphologique effectuée sur la population de Chevilly-Larue et l'étude architecturale qui compare la population de Chevilly-Larue à une population contemporaine.

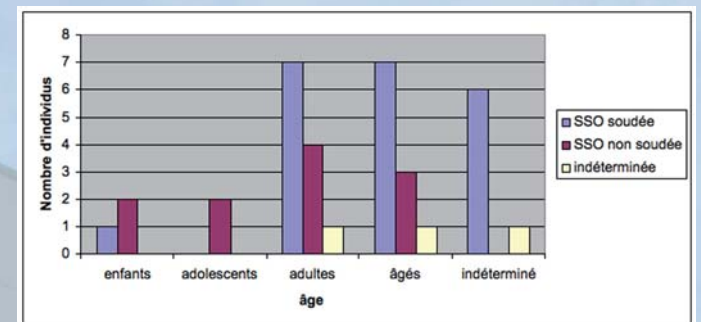
L'analyse morphologique basicrânienne s'est basée sur les éléments anatomiques bilatéraux (ATM, apophyses mastoïdes, pyramides pétreuses...) et unilatéraux (SSO) de 35 individus afin de déterminer la cinétique de ces ensembles en relation avec les dysmorphoses primitives de l'analyse téléradiographique (méthode D. Hadjouis, 2001).

Quant à l'analyse architecturale crânio-faciale, elle consiste en la prise de plusieurs mesures à l'aide de clichés téléradiographiés (37 individus pour la population contemporaine et 16 individus pour la population de Chevilly-Larue) selon une méthode ODF actualisée (Deshayes, 2000). Cette dernière permet de définir les différents types de dysmorphoses concordantes et discordantes des crânes étudiés (flexion, extension, synchronisme ou asynchronisme des parties paires en relation avec la base du crâne...).

Résultats des analyses

L'analyse morphologique de la population de Chevilly-Larue montre que 50% de cette dernière présente des dysmorphoses. De même dans cet échantillon de population, nous avons 54% de dysmorphoses en flexion et 46% en extension. Par ailleurs, on note la présence d'os surnuméraires (ou suturaires) dans 19 crânes sur 35 étudiés. Rappelons qu'un os suturaire est la manifestation d'une perturbation locale du développement du crâne au cours de sa croissance. Dans cette même population, en ce qui concerne la SSO, nous avons remarqué que plus on avançait en âge plus le nombre de SSO soudée était élevé. En revanche, on observe un nombre non négligeable de SSO non soudée chez les individus adultes et âgés (50% de la population étudiée). Parmi les résultats, 100% des sujets adultes et âgés ayant une SSO non soudée ont une anomalie ou déformation au niveau de la voûte (déformations

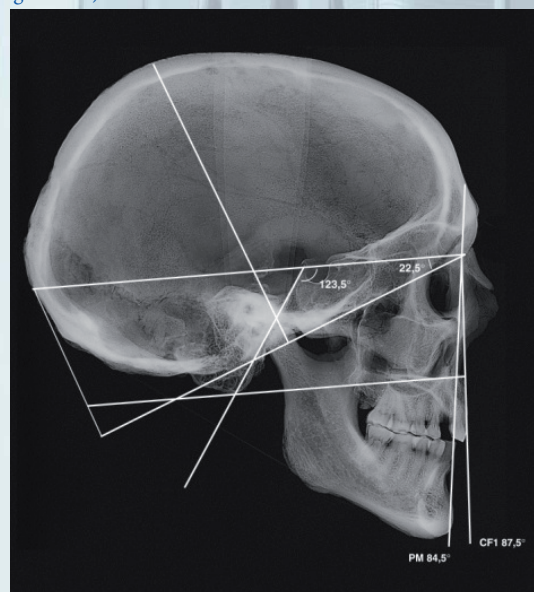
artificielles, asymétries, craniosténoses). Enfin, pour l'analyse architecturale (chez les deux populations étudiées), on ne distingue pas de réelles différences au niveau de l'architecture de la base du crâne et de la SSO. En effet, elles sont toutes les deux considérées comme étant en classe II occlusale avec une base du crâne en flexion. Cette similitude peut s'expliquer par le fait qu'elles soient rapprochées dans le temps. Néanmoins, nous avons remarqué que les phénomènes de dysmorphoses étaient plus prononcés chez la population de Chevilly-Larue.



Analyse morphologique : Etat de la SSO en fonction de l'âge.



Base du crâne en flexion montrant les différents paramètres utilisés pour l'étude morphologique (SSO, pyramides pétreuses, ATM ...) (photo, B. Allard, service archéologie du 94) ©.



Crâne provenant de Chevilly-Larue montrant une architecture de type extension rappelant les populations contemporaines, (D. Hadjouis, LDA 94) ©.

Bibliographie

Hadjouis, D. 2001. Proposition d'une fiche d'analyse en craniologie et en paléo-Odontologie, In. D. Hadjouis et B. Mafart, La Paléo-odontologie, Analyses et méthodes d'étude. Eds Artcom', pp : 98-107

Lichon A.A. et Hadjouis D. 1997. Chevilly-Larue, 7/9 rue Jaume (23 rue père Mazurié). Rapport d'évaluation, laboratoire départemental d'Archéologie du Val de Marne et ARPEA 94, 39p. et annexes.

Lichon A.A. 1998. Chevilly-Larue Val-de-Marne, 7/9 rue Jaume (23 rue père Mazurié). Document Final de Synthèse, AFAN, 71p et annexes.

Deshayes M-J (2000) Repérages crâniens, conception biodynamique de la morphogénèse crânio-faciale. Ses implications en paléontologie et dans les traitements précoces des dysharmonies dento-faciales. Eds. Cranexplo.

Delaire, J., 1978. L'analyse architecturale et structurale crânio-faciale (de profil). Principes théoriques-quelques exemples d'emploi en chirurgie maxillo-faciale. Revue de Stomatologie, 79p. 1-33.